

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[92. Ems, Lundi le 3 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 92. Ems, Lundi le 3 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-07-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3860, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

92. Ems lundi le 3 juillet 1854

Constantin me mande en date de 25 de Peterhoff que les flottes s'approchaient de Cronstadt. Elles n'en étaient plus qu'à 30 kilomètres. Nous sommes enchantés de cette visite. Toujours de très mauvais propos sur les Anglais, sur le Français pas du

tout. Le Lt du Tigne était à Pétersbourg. L'Empereur lui a fait rendre son épée, & permis qu'il retourne en Angleterre. Il n'a pas envie il craint une cour martial. Le prince Gortchakoff est parti le 25 pour Vienne. Avec une mauvaise réponse naturellement. La guerre avec l'Autriche est inévitable. La première depuis l'existence de l'Empire russe ! Greville me mande que la publication de la dépêche d'Aberdeen lui a été très utile. Il s'est remis sur jambes tout-à-fait. On envoie de nouvelles troupes en Turquie. Il n'y aura plus de troupes régulières en Angleterre du tout dans très peu de temps. On pense toujours là que la pression contre la Russie nous obligera à la paix, je crains qu'on ne se trompe nous ne fléchirons pas aurions-nous toutes les puissances sur les bras. Mon Dieu comment cela finira-t-il ? On croit savoir à Londres qu'entre toutes les tristesses du moment l'Empereur a encore le chagrin de voir la querelle entre ses deux fils aînés, qui serait arrivés à un haut degré de vivacité !

Constantin archi russe, le G. D. héritier bien plus modéré. Je ne crois pas que cela aille très loin, ils ont trop peur du Père ; mais il est certain que les frères ne s'accordent pas. Le roi de Portugal après Bruxelles se rendra à Berlin, de là à Vienne, Cobourg, Paris, St Omer. Voilà toutes mes nouvelles aujourd'hui. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 92. Ems, Lundi le 3 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5414>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

3860  
92/. Vous lundi le 3 juillet 1854.

Constantin me mande en date du  
25 de Peterhoff que les Flottes s'y  
prochainent de prompt. Il en a en  
statut plus qu'à 50 Kilomètres.  
nous sommes accablés de cette  
visite. toujours de très mauvais  
propres sur les accablés, sur les  
travaux par d'autant. L'été de  
Pétersbourg est à Pétersbourg. L'empereur  
lui a fait rendre son épée, à peine  
qu'il retourne en campagne. il  
est en effet mort il avait un  
cœur malade. L'empereur  
est parti le 28 pour Vienne. une  
mauvaise saison naturellement.  
La guerre avec l'Autriche est  
inévitables. La guerre depuis  
l'existence de l'empire russe!

Greville me mande que la publi-  
cation de la dépêche d'Aboukhir lui  
a été très utile. il s'est réuni

jacobins tout à fait. on coupe  
 de nouvelles troupes en Espagne. et  
 si y aura plus de troupes républicaines  
 en Espagne de tout d'autre  
 peu d'être. on pense toujours  
 là par la passion contre ~~l'ennemi~~  
 la Russie non oblige à la paix,  
 si aussi qu'on ne se trompe.  
 avec une flexibilité par ailleurs  
 avec toute la puissance sur les  
 bras. pourquoi commencent-ils  
 finira-t-il? on voit même à  
 Londres qui ont toute la tentation  
 du moment 1 l'emp: a encore la  
 charge de voir la jeunesse entre  
 les deux fils aînés, qui serait  
 arrivés à un haut degré d'indépendance  
 constante avec nous, les D.  
 hésitent bien plus modérés.  
 ne voit pas que cela n'est bon

Louis, ils n'ont pas peur d'être  
 mais il est certain qu'ils ne  
 ne s'accordent pas.

Le roi de Portugal après Bragança  
 = celle se rendra à Madrid, d'ici  
 à Vicence, Sabonay, Paris, 5<sup>e</sup> <sup>théâtre</sup>  
 voilà toute une commode au  
 jourd'hui. adieu adieu.